

gions lointaines les rayons émanant de l'œil de Jéhovah et entendit la voix de l'Eternel qui l'invitait à la pitié. Il reporta ensuite son regard sur l'esprit dont les bras tendus vers lui l'imploraient encore.

L'ange prononça des paroles qui ouvrirent les barrières de l'abîme et l'esprit rentra dans le monde des humains.

.....

Il était nuit dans le manoir du seigneur Adenheim. Longs et bruyants étaient les rires et les propos joyeux que renvoyaient les échos de la salle du banquet. Le maître du château, le noble et puissant seigneur Adenheim, présidait à une table éblouissante ; à sa droite, une belle et jeune dame était assise et souvent le maître de céans penchait sa tête près d'elle pour lui murmurer les plus tendres propos.

— Mais comment, disait la dame de Falkenberg, comment puis-je croire à vos douces paroles ? N'avez-vous pas déjà fait les mêmes serments et juré le même amour à Irène, la blonde fille de Laden ? Trois mois seulement ont passé sur sa tombe.....